

Science sans confiance n'est que ruine médiatique

La Terre est-elle plate comme une pizza ? Pythagore et Aristote luttèrent déjà contre l'idée... En 2017, malgré les images satellite, certains Français adhèrent encore à cette théorie ! Si les sciences font depuis longtemps l'objet de contestations, ce phénomène s'est aujourd'hui accentué. Le nombre de sources disponibles n'a jamais été aussi grand. L'information est moins filtrée par la presse spécialisée. La différence entre savoir et information, science et opinion n'est parfois plus perçue. De plus, le développement de journaux prédateurs jette le doute sur les articles scientifiques.



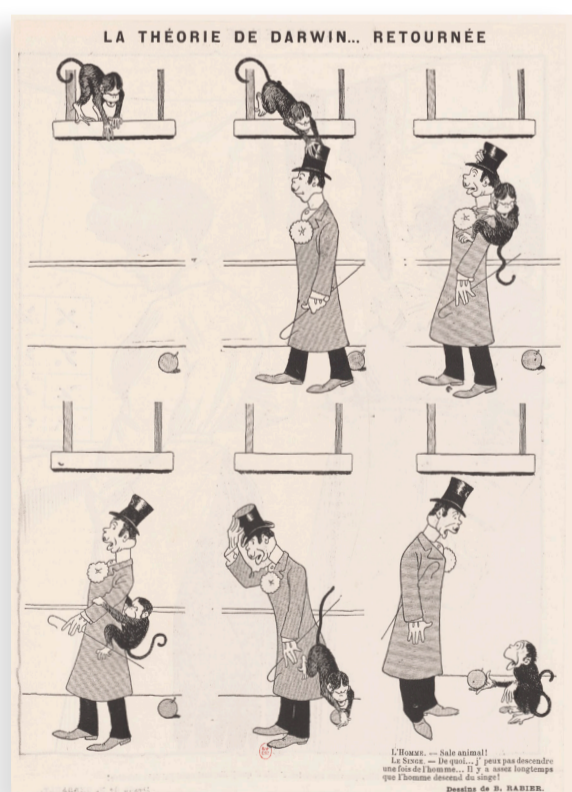
Carte d'Afrique divisée en ses principaux États avec les découvertes, E. Hérisson, 1820

Les monts de Kong, la première fausse nouvelle scientifique

En 1798, le cartographe James Rennell invente une chaîne de montagnes africaines, les « monts de Kong » pour justifier l'une de ses théories. La presse répand cette fausse information, qui sera reportée sur les cartes et ouvrages de géographie pendant près d'un siècle. En 1889, l'explorateur L.G. Binger, lors d'une mission de reconnaissance, invalide leur existence.

Le débat scientifique face aux croyances religieuses

Face à la thèse « créationniste », inspirée d'une lecture littérale de la Bible, Charles Darwin fournit en 1859 de multiples preuves scientifiques fondées sur la théorie de l'évolution. Pourtant, cette théorie est remise en cause par la contre-théorie du « dessein intelligent » qui, sous couvert d'arguments scientifiques, présuppose l'existence et l'action d'un dieu unique.



Le Journal amusant (extrait), Benjamin Rabier, 1899-1912

Revue prédatrice, discrédit de la démarche scientifique

Ces derniers temps, des revues « scientifiques » en ligne publient des travaux douteux, voire frauduleux. Dans leurs « comités éditoriaux », des membres fictifs ou des chercheurs inscrits sans leur accord ! Des auteurs, financés ou non par des entreprises sans moralité, payent pour faire paraître leurs articles. Les intérêts financiers prévalent sur la rigueur scientifique, les stratégies industrielles en profitent pour diffuser l'incertitude.

Revue et éditeurs douteux fléau du web scientifique

ou prédateurs, peu scrupuleux, illégitimes, parasites

2017 : 10 000 revues
éditées par plus de
1 000 éditeurs douteux

- profitent pour la plupart du modèle auteur-payeur de la publication en libre accès
- se soucient peu de qualité scientifique ou de bonne conduite en recherche
- ont un fonctionnement opaque
- publient rapidement

Affiche *Revue et éditeurs douteux* (détail), Journées nationales de la science ouverte, Cirad, décembre 2018